

16 faits sur la Violence Basée sur le Genre à travers le Sahel

PROJET 21



Dans le cadre de la campagne globale 2025 pour les **16 jours d'Activisme contre la Violence Basée sur le Genre**, le Projet 21 souhaite fournir 16 faits sur les caractéristiques de la Violence Basée sur le Genre (VBG) à travers le Sahel. S'appuyant sur près de 52,000 consultations menées en 2025 auprès de communautés déplacées et hôtes, ces informations mettent en évidence les facteurs, types de risques et formes de VBG rapportés dans la région, et dans ses principales situations de déplacement forcé.

La VBG à travers la région

Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Togo

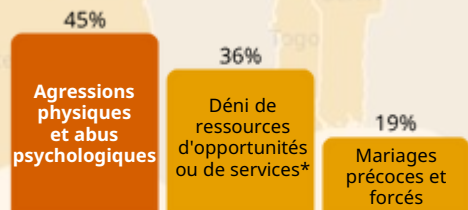
1. Les populations déplacées sont majoritairement composées de femmes et d'enfants

Selon le HCR, les femmes et les enfants représentent **81 %** des réfugiés et des demandeurs d'asile dans la région. Ces derniers sont exposés de manière disproportionnée aux risques de protection, dans la mesure où le déplacement amplifie leurs vulnérabilités spécifiques liées au genre et/ou à l'âge.



3. Les agressions physiques et les abus psychologiques sont les formes de VBG les plus signalées

Les agressions physiques et les abus psychologiques constituent la majorité des incidents VBG signalés, représentant ensemble près de la **moitié** de tous les incidents signalés.

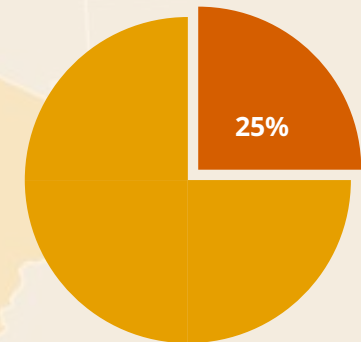


Formes d'incidents VBG les plus signalées en Afrique de l'Ouest et du Centre

*Y compris de services d'assistance humanitaire

2. La VBG est l'une des menaces de protection les plus signalées

Depuis janvier 2025, **un quart** des incidents de protection signalés dans le cadre du Projet 21 sont liés à la VBG. Cela constitue une tendance inquiétante, étant donné que la VBG est généralement sous-déclarée.



4. Les défis principalement liés aux infrastructures empêchent un accès effectif aux services de soutien VBG

Les services de soutien VBG demeurent inaccessibles pour au moins **1 personne sur 4**.

Les défis signalés comprennent l'absence, l'insuffisance ou l'éloignement de ces services.



**Y compris les défis rencontrés par les acteurs humanitaires pour informer toutes les personnes à risque et/ou ayant survécu à des incidents de VBG sur les services disponibles et/ou à garantir la fourniture de services adéquate, appropriée et/ou conforme aux normes en raison de contraintes opérationnelles et/ou financières

***Y compris les défis liés aux normes socio-culturelles, la crainte d'être identifié et/ou du rejet social, ainsi que la préférence pour les mécanismes communautaires



La VBG au Sahel Central

Burkina Faso, Mali, Ouest du Niger

-  5. Dans les zones où les restrictions de mouvement et les difficultés d'accès humanitaire sont les plus sévères, les communautés signalent **deux fois plus** d'incidents VBG.
-  6. Les dénis de ressources, d'opportunités ou de services constituent la forme de VBG la plus signalée. Ces dénis (y compris d'assistance humanitaire) représentent **plus de 40 %** de l'ensemble des incidents VBG signalés.
-  7. **8 personnes sur 10** à risque et/ou survivantes de VBG comptent sur leur famille et leurs amis pour obtenir du soutien.

La VBG dans les Pays Côtiers

Nord du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Togo

-  11. Les mariages précoces et forcés représentent **60 %** de l'ensemble des incidents VBG signalés.
-  12. **2 communautés sur 5** déclarent que les craintes de jugements négatifs et/ou de rejet social, empêchent les femmes de demander de l'aide en cas de VBG.
-  13. **7 répondants sur 10** identifient les dirigeants et les représentants des communautés déplacées comme les principaux interlocuteurs pour obtenir du soutien et/ou des conseils en matière de VBG.

La VBG dans la situation soudanaise à l'Est du Tchad

Provinces de l'Ennedi-Est, du Ouaddaï, de Sila, et du Wadi Fira

-  8. **1 famille affectée sur 5** identifie des zones dangereuses qui menacent la sécurité des femmes et des filles au sein du camp de réfugiés.
-  9. **Plus de la moitié** des femmes déclarent être sujettes à des attaques lorsqu'elles accomplissent des tâches essentielles telles qu'aller chercher de l'eau, ramasser du bois de chauffe, et/ou récolter dans les champs.
-  10. En raison de la perte de leurs réseaux de soutien traditionnels, la **moitié** des personnes déplacées dépendent entièrement des ONG et des agences des Nations Unies pour obtenir du soutien VBG.

La VBG dans le Bassin du Lac Tchad

Régions de l'Extrême-Nord (Cameroun), de Diffa (Niger), et du Lac (Chad)

-  14. **82 %** des personnes qui signalent une augmentation de la VBG dans leurs communautés établissent un lien direct avec l'insécurité alimentaire et la faim.
-  15. Les femmes se sentent moins en sécurité dans les toilettes publiques qu'au marché — un danger **trois fois** plus signalé dans le Bassin du lac Tchad que dans le reste de la région.
-  16. La **moitié** des préoccupations soulevées par les femmes lors des rassemblements communautaires concernent l'égalité pour l'accès à la terre, au travail, aux revenus et aux opportunités socio-économiques.